

Après les Fêtes!

Mettez l'une à la suite de l'autre, trois douzaines de "hourrahs" et ce n'est rien comparé à la joie que l'on éprouve à voir les fêtes passées! — Finis enfin le brouhaha des étrennes, l'esclavage des diners de famille, la corvée de ceux qui s'attellent sur les visites.

Défuntisés, les grands airs majuscules du temps des fêtes et vive n'est-ce pas, le petit sourire sans façon de tous les jours! Heureusement que le calendrier ne s'est pas mis dans la tête d'inventer deux jours de l'an par année, sans quoi toutes les maisons seraient metamorphosées en asiles — sans le respect du aux personnes qui sont dedans!

Vous êtes heureux, écrasés sous l'avalanche de souhaits adressés de toutes parts, sincères ou non, et vous avez reçu beaucoup de cadeaux, ou bien vous avez donné plus que vous en avez eu et cela vous a fait un peu de chagrin, pauvre vous! Vous le savez, n'est-ce pas, ces jours-là sont des nids à déceptions, c'est pour cela que l'on adore tant le lendemain!

Savez-vous ce que j'ai fait hier? Pendant que tout le monde se donnait la main, se souhaitait des impossibilités qui me faisaient rire de la naïveté humaine, j'observais toutes les petites moustaches qui sont venues, que j'ai vues, que j'ai rencontrées et je me suis mis en tête que le caractère de l'homme est bien souvent trahi par sa moustache, et comme une espérance qui se paie à jouer dans les boucles argentées de son grand-papa, j'ai croqué, avec ma pume, comprétez-moi bien, un petit sujet tantôt laid, souvent joli, des fois blond, des fois brun, mais toujours délicat qu'on nomme la moustadhe.

On ne dirait pas, hein, mais ce petit rien qui se dandine sous le nez d'un monsieur, peut le compromettre, hélas! Les méchantes natures devraient bien couper la leur pour empêcher qu'on ne les devine? Ouf! j'ai entrepris là, une grave affaire et il me semble apercevoir déjà de grosses moustaches rudes et buissonnantes, — quoique rares à vrai dire — se dresser comme des chardons en criant: mensonge!

Ce n'est pas toujours jolies moustaches — tant pis pour celles qui n'ont pas le plaisir de plaire — et je les en remercie tout de même de me donner l'occasion d'en faire scroussissement l'étude!

Étudiez le petit monsieur du collège qui va dans le monde pour la première fois, il soigne sa moustache, d'abord. Le soir, il la parfume, la regarde dans toutes les glaces de la maison, elle paraît à peine; on dirait un gamin qui a mangé de la confiture aux bleuets et a oublié de se laver le bec... Mais ça vient, et le beau jour où sa petite moustache est assez forte pour se rendre chez le photographe, vite elle est croquée et la première copie, on l'adresse à sa blonde avec un acrostiche.

Moustache longue, plus longue que les autres, cache quelque vilain défaut quelque chose comme une bouche fendue aux oreilles. Grosse moustache rude et en broussailles, caractère pas facile à comprendre! Moustache grisonnante qu'on tenait en noir essaye de cacher les funestes apparences d'un homme pas jeune qui s'éteint.

Moustache de celui qu'on aime — Caractère d'ange et cœur d'or, va sans dire!

Or, puisque dans tout ceci il n'y a que la moustache de l'idéal qui soit à peu près parfaite, vous n'avez qu'une chose à faire: "faites vous aimer, c'est simple". Et ne m'en voulez pas d'avoir passé mon jour de l'An à croquer tant de moustaches, ce n'est pas tous les jours de fête et je me suis payé ce luxe-là pour mes étrennes!

"INCOGNITO".

Statistiques

Nous sommes heureux de publier les chiffres concernant les deux paroisses de Thetford Mines.

En 1934—à St-Alphonse—en 1933
291 Baptêmes. 246 Baptêmes.
91 Décès. 129 Décès.
46 Mariages. 28 Mariages.

En 1934—à St-Maurice—en 1933
89 Baptêmes. 85 Baptêmes.
45 Décès. 31 Décès.
13 Mariages. 7 Mariages.

Les Chevaliers de Colomb chez les petits orphelins du Lac Noir.

"Merci, Monsieur!"

C'était beau, dimanche dernier, de voir toutes ces petites figures d'orphelins souriant au Père Noël. On devinait facilement, à leur figure, combien ils étaient contents. Tant mieux!

On le sait déjà: Les Chevaliers de Colomb, ont, dimanche, le 30 décembre, essayé de faire goûter aux petits enfants de l'Orphelinat du Lac-Noir, les joies de la fête de Noël.

Vers 1 heure et 15 de l'après-midi, une trentaine de Chevaliers de Colomb réunis pour prendre part au mouvement, se mettaient en route. Un bon vieux Père Noël, en chair et en os, un vrai Père Noël, bien drapé dans ses habits, bat la marche. Il est souriant comme toujours. Six majestueux rennes tirent alertement le traineau aux sons clairs des grelots qu'un petit frimas blanc a teinté d'argent. Malgré la charge des quelques bas tout pleins de sifflets de pompiers, de jeux de bois et de carton, malgré la quantité de poupées et de bonbons emportés en vrac, les rennes, humant l'air, filent, légers. La route est belle et assez bien tapée. Il poudre un peu et fait froid. Ça va bien.

En un brin de temps, nous sommes arrivés à l'orphelinat.

Vite, on transporte les jouets dans la salle du théâtre. On les installe sur des tables qui sont sur le théâtre même. Les petits enfants arrivent pendant ce temps. Le Père Noël ne s'est pas encore montré. Tout-à-coup, un coup de trompette. C'est le Père Noël. Le voilà. Des exclamations: "Vive le Père Noël! Vive le Père Noël!"

Le Père Noël, un peu voûté, dit quelques mots aux petits orphelins. Il leur dit bonjour. Il leur dit la grande misère qu'il a eu pour venir jusqu'à eux, les tempêtes qu'il a endurées. Il leur dit qu'un méchant loup a dévoré quelques-uns de ses chiens, mais qu'il est venu à bout de le tuer avec la hache qu'il a à ses côtés. Les enfants écoutent, ravis. On voit à leur mine, qu'ils sont heureux. Encore tant mieux!

Puis, un par un, quelquefois plusieurs ensemble, ils vont sur le théâtre. Ils dansent, chantent, déclament. Ils font très bien ça. On les acclame. Le Père Noël, sur un fauteuil élevé, bat des mains et fait rire les enfants. C'est un Père Noël comme dans les rêves.

Enfin, c'est la distribution des cadeaux. Tous ont leur bas (212) de Noël, même les... grands de l'orphelinat. Dans chaque bas, il y a un sifflet. N'en doutez pas. Si vous aviez entendu le tapage... joyeux d'après! Plus que jamais ces petits ont l'air contents.

Quand je vous dis qu'ils étaient heureux!

Toute joie a une fin, et nous devons partir. Les petits orphelins, en chœur, chantent l'"Aïe! Aïe! les Chevaliers sont là!" Et on commence à partir.

J'entends, en sortant, un petit garçon qui, très joyeux, lance à un Chevalier: "Merci, Monsieur!" Il ne savait pas à qui il s'adressait, mais j'ai vu qu'il avait besoin de dire ce merci là.

Un jeune Chevalier. Les Chevaliers de Colomb remercient tous ceux qui ont contribué de quelque manière que ce soit, au succès de cette belle fête.

Janvier, mois heureux

Il est des mois beaucoup plus agréables que le mois de janvier, mais il n'en est peut-être pas de plus heureux. Et d'abord, les souhaits de bonheur dont nous sommes gratifiés à chaque instant, au début de ce mois favori, ne peuvent que créer une atmosphère de béatitude dont nous bénéficions certainement, ne serait-ce que d'une façon très éphémère. Les Orientaux croient que les mots c'étaient les choses, et je ne serais pas éloigné de partager leur avis. A ne parler que du bonheur, il me paraît assez difficile de se rendre malheureux. C'est tout au moins l'oubli momentané de son infortune que l'on suscite en formulant et en acceptant des vœux de bonheur.

Et puis le mois de Janvier est celui où l'on reçoit des étrennes, ce qui est, certes, plein d'agrément. Je sais bien que des grincheux me diront que c'est aussi celui où l'on en donne. Mais ceux-là ne connaissent pas le plaisir de faire, et ils se privent par là d'un des plus précieux éléments du bonheur. Donner avec le d'sir sincère de réjouir celui à qui l'on donne, voilà une des joies les plus pures qu'on puisse goûter. Et ne vous inquiétez pas trop de savoir si vous avez réussi. Certes, le plaisir est double, lorsque la satisfaction éclate dans les yeux de celui que vous obligez. Mais il faut apprendre à goûter les délices d'une intention, et savoir souvent s'en contenter.

Le mois de Janvier est encore celui, s'il faut en croire les augures, où il est facile de s'approvisionner de bonheur pour toute l'année, moyennant certaines précautions. Les procédés les plus recommandés sont les suivants: manger du raisin noir sur le coup de minuit, entre le 31 décembre et le 1er janvier; se lever du pied gauche (d'autres disent du pied droit); être embrassé par la première fois par une personne de sexe différent; accrocher du gui dans le salon ou la salle à manger; ne pas oublier d'emporter avec soi un ruban bleu de ciel; s'efforcer de rencontrer un bossu un boiteux ou un borgne (rencontrer les trois ou deux d'entre eux et un bon d'enfants, — les trois B, — met le comble au bonheur); prier Dieu pour que le premier véhicule rencontré soit une voiture de maître ou un fiacre de numéro impair; ne refuser l'aumône à aucun mendiant; recevoir en cadeau des pierres porte-bonheur.

D'autre part, comme les Romains estimaient que le sort de toute une année dépend de la façon dont on a rempli le premier jour, un excellent moyen de se ménager du bonheur est de consacrer le Jour de l'An à l'accomplissement sincère de tous ses devoirs d'honnête homme et particulièrement au culte sacré de l'amitié.

Le mois de Janvier est encore un mois heureux parce qu'un grand nombre de saints veulent bien s'y intéresser aux destinées humaines. Ainsi sainte Geneviève protège les Parisiens; sainte Véronique répartit ses félicités entre les lingères; saint Maur dispense les siennes aux potiers et aux chaudronniers; saint Antoine veille sur les vanniers, les faïenciers, les bouchers et les charcutiers; saint Sulpice s'engage à nous envoyer une belle saison de printemps quand il gèle le jour de sa fête; saint Sébastien réserve ses faveurs pour les prisonniers; saint Vincent promet une belle récolte aux vigneron; saint Julien préserve les voyageurs de tout accident; saint Charlemagne répand ses grâces sur les écoliers, etc.

Enfin le mois de Janvier met les cœurs en gaité de toutes les manières: vacances, étrennes, fêtes familiales du Jour des Rois, première réjouissances du carnaval, gaufres, crêpes, bals, soirées... sans parler d'un plaisir plus discret, celui de recevoir un souvenir ému d'amis lointains qui évoquent en vous les temps heureux de votre jeunesse.

Suppression de la carte de pain en U. R. S. S.

Ce sont les Izvestias du 29 novembre qui ont publié le décret annonçant cette suppression dès le 1er janvier 1935. On abolira plus tard toute distribution de vivres à l'aide de carte. Rappelons que l'introduction de la "Carte alimentaire" fut glorifiée jadis comme "un pas décisif vers la distribution socialiste de vivres en U. R. S. S."

Or il paraît qu'aujourd'hui, quoiqu'il s'agisse de l'abolition de cette même mesure, nous sommes néanmoins aussi en présence d'une nouvelle conquête du système socialiste.

Il suffit d'analyser brièvement le rapport de Molotoff présenté au Comité Central du P. C. de l'U. R. S. S. le 25 novembre (Izvestias du 30/11/34) pour entrevoir la vérité. Molotoff nous informe que progressivement l'Etat soviétique avait dû assurer la distribution de pain à près de 75 millions de personnes. L'appareil bureaucratique nécessaire à cette distribution coûtait à lui seul des centaines de millions de roubles. Or son fonctionnement devenait de moins en moins satisfaisant, car d'une part les cartes n'assuraient plus l'indispensable à leurs bénéficiaires, et d'autre part, loin d'empêcher la spéculation et la hausse des prix du marché libre, elles stimulaient tout au contraire cette spéculation, au préjudice de l'Etat et des travailleurs. Molotoff cite un exemple typique caractérisant l'écart entre les prix officiels et les prix du marché. Un kilogramme de semoule était vendu par les coopératives 27 kopeks et sur le marché à 5 roubles le kilogramme. Il suffit de ces quelques chiffres pour constater que la cause essentielle de la suppression du système des cartes, c'est simplement la faillite de tout ce système présenté lors de sa création comme un pas décisif vers la distribution socialiste des vivres.

Molotoff cherche naturellement à justifier la "réforme" par la soudaine abondance des stocks de céréales à la disposition de l'Etat. Il prétend que, malgré les pertes dues à la sécheresse, grâce à un meilleur système de stockage, l'Etat a cette année à sa disposition un surplus de quelques 300 millions de pouds sur la récolte de l'année passée. Il reconnaît toutefois que dans son ensemble la récolte de 1934 est "à peu près la même qu'en 1933". Or en réalité, cette récolte est inférieure à celle de l'année passée pendant laquelle la disette a sévi dans de vastes régions agricoles de la Russie. Admettons même que grâce aux mesures draconiennes prises par les Soviets contre les paysans, les villes seraient plus ou moins pourvues de l'indispensable.

Nous ne pouvons qu'en conclure que la situation des paysans sera cette année encore des plus tragiques. En réalité la seconde cause de l'abolition du système des cartes provient du fait que la collectivisation de la campagne place de plus en plus bon nombre de travailleurs agricoles dans la même situation que les salariés de la ville. Lorsque le pain manque à la campagne, ces travailleurs prétendent avoir aussi droit aux stocks de l'Etat. Or, nous l'avons vu, le Gouvernement n'était même plus capable de faire face aux livraisons nécessitées par les cartes déjà existantes, mais dont bon nombre de ces travailleurs agricoles ne bénéficiaient pas.

Feu Madame Xavier Blais

On apprend avec regret la mort de Madame Xavier Blais, du Pont de Québec, survenue mercredi le 3 janvier, à l'Hôpital St-François d'Assise, à l'âge de 68 ans. Elle

La Propriété Industrielle et les Canadiens-Français

Liste de brevets d'invention, marques de commerce et droits d'auteur accordés par le Bureau des Brevets d'Ottawa aux Canadiens-français durant le mois de décembre 1934. (Service du "Bureau Technique Albert Fournier", Procureurs de brevets d'invention de Montréal.)

- Brevets d'Invention**
346,580 Arsène Choquette de Montréal. "Système sanitaire".
346,586 Léonard Dufault de Sorrel, P. Q. "Serrure".
346,590 Arm. Gosselin de Montréal. "Réceptacle pour déchets".
346,641 Adélar Leblanc de Montréal. "Brûleur de combustible liquide".
346,776 Charles A. Chénier d'Ottawa, Ont. "Machine à nettoyer les chapeaux".
346,795 Hervé Nadeau de Montréal. "Produit pharmaceutique".
346,936 J. Anger, Elk Lake, Ont. "Robinet".
346,365 Wilfrid Lavallée de Montréal. "Échaud à eau".

Marque de Commerce
Boudrias Frères Limitée. Un dessin-marque.

- Droits d'Auteur**
"Le Bottin canadien-français" par B. Giroux de Montréal.
"Initiation à l'art dramatique" et "Oublie ton nom" par Jacques La Roche de Montréal.
"Table d'intérêt" par Lucien Favreau de Montréal.
"Jacques et Jacqueline" par Jacqueline Darveau de Québec.
"Laquelle" par Adrienne Maillet de Montréal.

Mort de Madame Joseph Legendre

Mme Legendre, mère de M. l'abbé Alphonse Legendre, ancien curé de Saint-Laurent, I. O., est décédée le 1er janvier.

UN GRAND DEUIL

C'est avec regret que l'on apprendra la mort de Madame Joseph Legendre, née Philomène Lachance, décédée le 1er janvier à l'âge de 76 ans et 5 mois, à la suite d'une longue maladie.

La regrettée disparue était la mère de M. l'abbé Alphonse Legendre, autrefois curé de Saint-Laurent, I. O., aujourd'hui retiré au couvent des Dominicaines de l'Enfant-Jésus, Chemin St-Louis.

Depuis novembre dernier, Madame Legendre demeurait chez son gendre, M. Odilon Brun, mécanicien-dentiste, où elle est décédée. Partout, Madame Legendre a laissé le sourire d'une personne charitable et dévouée.

Mme Legendre laisse pour la regretter: son fils M. l'abbé Alphonse Legendre; sa fille Madame Odilon Brun, née Marie-Anna et deux petites-filles, mesdemoiselles Marguerite-Marie et Céline Brun.

"Le Thetford" prie les membres de la famille en deuil d'agréer l'expression de ses sincères sympathies.

était la mère de Monsieur Louis Blais, constable, de cette ville.

La défunte laisse deux fils: M. Louis Blais de Thetford Mines et M. Joseph Blais du Pont de Québec; deux bruns, Mme Joseph Blais (Athala Jolicoeur) du Pont de Québec, et Mme Louis Blais (Blanche Carrier) de Thetford Mines; ses petits enfants, Claire et Rosaire Blais du Pont de Québec, et Albert, Louisa, Arthur, Olivine, Noël, Ernest et Raymond Blais de Thetford Mines. "Le Thetford" offre ses sympathies aux familles si cruellement éprouvées.

LA SAUGE

Conte pour le jour des Rois

Un soir à la veillée, ma pauvre-mère-grand nous contait cette légende:

Les bourreaux du roi Hérode, féroces et tout couverts de sang, foulaient les maisons de Bethléem pour égorger les enfants à la mamelle.

La Vierge Marie, plus morte que vive, errait, pendant ce temps-là dans les montagnes de Judée, et pressant son enfant nouveau-né sur son cœur tremblant, elle fuyait les égorgeurs.

Saint Joseph, dans la plaine, allait de mesure en mesure, demandant l'hospitalité: personne ne voulait la lui donner.

Et voici que, tout à coup, des hurlements de mort vinrent percer le cœur de la Mère de Dieu. Elle tourna la tête... et que vit-elle?

Elle vit là-bas, là-bas, au loin, les soldats d'Hérode qui les poursuivaient.

Aie! Aie! Aie! Où se réfugier? Pas de grotte dans la montagne où pouvoir s'abriter!

Et elle vit, tout près d'elle, la rose qui s'épanouissait.

— Rose, belle rose! lui dit-elle, épanouis-toi bien, et cache, avec tes feuilles, le pauvre enfant que l'on veut faire mourir et sa pauvre mère demi-morte.

La rose lui répondit:

— Passe vite, passe ton chemin, car les bourreaux, en s'effleurant, pourraient me ternir. La giroflée est tout près d'ici; va dire à la giroflée de l'abriter, et sans doute elle l'abritera.

— Giroflée, giroflée gentille, lui dit Marie, épanouis-toi bien, et cache, avec tes feuilles, le pauvre enfant que l'on veut faire mourir et sa pauvre mère demi-morte.

La giroflée lui dit:

— Passe vite, passe ton chemin... Je n'ai pas le temps de te conter: je suis occupée à me fleurir. La sauge est tout près d'ici; la sauge a toujours été le recours des pauvres gens.

— Sauge, bonne petite sauge! épanouis-toi bien, et cache, avec tes feuilles, le pauvre enfant que l'on veut faire mourir et sa pauvre mère demi-morte.

Et tant et si bien s'épanouit la bonne petite sauge, elle élargit tant ses feuilles et ses fleurs, qu'elle abrita et cacha l'Enfant-Dieu et sa mère.

Et quand les bourreaux passèrent, la mère épouvantée frissonna, et l'Enfant-Dieu lui souriait.

Et comme ils étaient venus, les bourreaux s'en allèrent. Quand ils furent partis, Marie et Jésus sortirent de leur refuge.

— Sauge, sauge sainte, grand merci! dit la mère.

Et la Vierge caressa de la main la plante compatissante. Pendant que — déjà Mère douloureuse — elle baignait les larmes de ses yeux fleuries et fleurs de la sauge, elle la bénit.

Et puis, saint Joseph rejoignit Marie et Jésus avec l'âne qu'un brave homme lui avait loué. Et Marie s'assit sur l'âne. Et Michel, l'archange de Dieu, descendit des hauteurs du ciel pour leur tenir compagnie et leur indiquer les plus courts chemins.

Et doucement, à petites journées, ils se rendirent en Égypte.

Et c'est depuis ce temps-là, mes enfants — ma pauvre mère-grand nous disait, — que la sauge a tant de vertus, et que l'on dit en Provence:

Celui qui n'a pas recours à la sauge Ne se souvient pas de la Vierge.

Mort de S. E. le Card. Bourne

Le cardinal Bourne, archevêque de Westminster, est décédé mardi matin, âgé de 73 ans. L'éminent prélat avait étudié en Angleterre, à Paris et à Louvain. Prétre en 1884. L'inhumation aura lieu demain le 4 janvier.

Visite du Père Noël à l'Orphelinat du Lac Noir

"Faites La Charité, Dieu vous le commande," a-t-on dit quelque part. Ce précepte si fortement recommandé par Notre-Seigneur ne reste pas lettre morte dans le cœur des Messieurs Chevaliers de Colomb de Thetford et du Lac Noir. Ces bons amis de l'Orphelinat ne se contentent pas d'ouvrir leur bourse ils veulent encore un peu de joie au cœur des pauvres orphelins. Malgré la crise économique que nous traversons ces dévoués bienfaiteurs se sont ingénies à trouver les ressources nécessaires pour offrir des étrennes à leurs petits protégés. Qui pourrait traduire la joie de ces chers petits enfants à la vue du bon Père Noël et de ses dévoués auxiliaires chargés de coiffures, de jouets, de bonbons. Personne ne fut oublié. De tous les cœurs s'échappa un cordial merci.

Par la voie du journal local "Le Thetford", nous disons: Merci à tous les organisateurs et organisatrices. Merci à tous les généreux donateurs. Pour tous, les orphelins font monter vers le Ciel une ardente prière et demandent au bon Dieu de combler de ses faveurs les plus précieuses tous leurs Bienfaiteurs.

DECES

Nous apprenons avec regret la mort de Mme Ephrem Nadeau, née Georgianna Loignon, décédée le 1er janvier, à l'âge de 81 ans. Elle laisse dans le deuil son époux M. Ephrem Nadeau; un fils, Aimé Nadeau; une soeur, Mme Auguste Gourde (Vitaline). Les funérailles ont eu lieu en l'église St-Alphonse, ce matin, le 3 janvier.

A la famille éprouvée "Le Thetford" offre ses sympathies.

DECES

Nous apprenons avec regret la mort de M. Napoléon Blais, clibataire, décédé le 31 décembre, à l'âge de 94 ans.

Il laisse dans le deuil deux neveux: M. Jos. Blais et M. Alexandre Blais; deux nièces, Mme Ludger Lamonde et Mlle Clara Blais.

Les funérailles ont eu lieu en l'église de Berthier, Montmagny, le 3 janvier.

Aux parents éprouvés nous offrons nos plus sincères sympathies.

A l'Unité Sanitaire du comté de Mégantic

PROGRAMME

Semaine du 7 janvier 1935

LUNDI le 7—Plessisville: Clinique de puériculture, P. M. 2 à 4 heures.

MARDI le 8 — Laurierville: Clinique de puériculture, P. M. 2 à 3 heures.

Thetford: Clinique de puériculture à l'École Maternelle, par le Dr A. Sirois, P. M. 2 à 4 heures.

MERCREDI le 9—Ste-Julie: Clinique de puériculture A. M. 9 à 10 heures.

St. Maurice Thetford: Clinique de puériculture, à l'École Modèle, P. M. 2 à 4 heures.

Soir: Clinique antituberculeuse par le Dr. Sirois, 7 à 9 heures.

Thetford: Clinique antituberculeuse, P. M. 2 à 4 heures.

JEUDI le 10—Lac Noir: Clinique de puériculture, 10 à 11½ heures et 2 à 4 heures.

Thetford: Clinique antituberculeuse, P. M. 2 à 4 heures.

VENDREDI le 11 — St. P. Broughton: Clinique de puériculture, P. M. 2 à 3 heures.

Dr Luc Pelletier, Officier Médical, Thetford Mines.

CARTES PROFESSIONNELLES

Dr J. E. BEAUDET Médecin-Chirurgien

L. U. TALBOT, C. R. AVOCAT

Dr JEAN LACERTE ELEVE DES HOPITAUX DE PARIS

SAM. DESCHAMPS C. R., AVOCAT

Dr P. L. DAIGNEAU D.D.S., L.D.S. Chirurgien-Dentiste

LUCIEN DROLET, LL.L. AVOCAT

ERNEST VALLIERES Optométriste-Opticien

A. H. CHABOT AVOCAT

JOS. DUQUET Mécanicien

MARCEL LEMIEUX LL. B. AVOCAT

J. M. MARTINEAU MODELEUR

BORNAGE BORNAGE

JOS. LAVALLIERES Directeur Funéraire

Aidez vos reins

Chronique de la Crèche

LA BOITE DE SACRIFICES

Noël et le jour de l'an voient affluer à la Crèche les dons de toutes sortes...

Imaginez qu'en octobre dernier, l'abbé Germain, terminant la retraite des orphelins...

Supposez, mes enfants, qu'au lieu de vivre en égoïstes, orgueilleuses, colères, paresseuses, jalouses, méchantes...

Il se trouva quel qu'un pour instituer la boîte et les coupons. Il se trouva aussi 50 braves petites pour s'atteler à la tâche...

— Si tu voulais, suggère sa voisine, tu pourrais faire un beau sacrifice; il ne manque peut-être plus que celui-là pour qu'un pauvre bébé de la Crèche soit adopté.

Charlotte est ébranlée, mais rien de plus. — Compte les cuillerées dit l'autre voisine. Ça va en faire bien plus, des sacrifices.

Charlotte est frappée du calcul et s'exécute: — Il y avait, conclut-elle, trente-deux "ti sacrifices" dans mon assiette. Pas des gros, mais des "ti sacrifices" comme a demandé le père de la retraite.

Charlotte, avec le même motif surnaturel, a corrigé en quelques semaines ses caprices de réfectoire.

Il y a aussi la procession chez le dentiste. On est à l'âge des extractions nombreuses ou fréquentes, et des angoisses, et des peurs, et des cris.

— J'ai trois dents à me faire ôter, dit Simone. Je ne crierais point pour en accomplir trois bons. Trois bons sacrifices, n'est-ce pas? Une dent, un sacrifice. Autant de dents, autant de sacrifices. Autant de fillettes, autant d'héroïnes. A tour de rôle...

INSOMNIE? Soulagement bientôt obtenu avec usage de la NOURRITURE du Dr CHASE



PRIX REDUITS

pour les ROIS, le 6 janvier

Entre les stations de QUEBEC et ONTARIO OTTAWA LA REINE WALTHAM MANIWAKI DE BEAUJEU COTEAU et à PEST

PRIX DU PASSAGE SIMPLE PLUS 25% POUR ALLER ET RETOUR

Valable pour aller sur n'importe quel train à partir de midi, vendredi, 4 janv., jusqu'à 2.00 p.m. dim., 6 janvier, 1935.

RETOUR: valable pour partir pas plus tard que minuit, lundi, 7 janvier, 1935.

Détails complets et billets sur demande à C. A. LANGEVIN, Agent du Trafic-Voyageurs, Pacifique Canadien, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les lignes de navigation océanique ou enco e en s'adressant à P. E. GINGRAS, Agent du District, Gare Windsor, Montréal.

le, les yeux humides, le mouchoir rougi, contenues, presque joyeuses de leur victoire, les petites, en silence reprennent leur siège dans la salle d'attente.

Merci, braves enfants!

Mais la boîte aux sacrifices est remplie. — Comptons-les! Et envoyons-les à M. l'abbé Germain.

Sitôt dit, sitôt fait. Il y a même un billet:

"Nous sommes si contentes de vous apporter notre boîte de sacrifices! Soupevez avec nous, M. l'abbé, et vous verrez qu'elle pèse pas mal... S'il y a une adoption de plus que l'an dernier, c'est nous qui l'aurons payée. Veuillez agréer, M. l'abbé, ce cadeau de Noël, fruit de vos prédications, que nous voulons déposer près du saint Enfant Jésus pour le bonheur de vos petits protégés."

— Et qu'avez-vous répondu? demande quelqu'un.

"Mes chères enfants, — Au milieu de travaux de toutes sortes, j'avais perdu de vue l'invitation que je vous avais faite de m'aider à placer nos enfants. D'autre part, justement hier, je cherchais à m'expliquer comment, malgré la rareté de l'argent et des moyens d'en gagner, malgré la pauvreté de tant de personnes qui nous ont naguère l'aisance, voire la richesse, malgré aussi le grand nombre d'enfants déjà placés, nous allions tout de même dépasser d'une trentaine au moins le nombre des placements de l'année dernière.

Au beau milieu de cette méditation, m'arrivait votre si beau bouquet spirituel. Trente mille sacrifices et... trente placements de plus, c'est-à-dire un placement par mille sacrifices.

Savoir que le bon Dieu n'élèverait pas son tarif pour 1935, je demanderais à trois divisions, trois salles, chacune trente mille beaux petits sacrifices bien faits, et l'an prochain nous placerions, en plus, quatre-vingt-dix enfants sans parents...

Pour quatre-vingt-dix adoptions de plus qui nous donnera quatre-vingt-dix mille sacrifices? Où seront les deux autres boîtes?"

Eh oui, amis lecteurs, dans le privé de vos vies, sans même que nous le sachions, vous priez, vous vous renoncez, vous vous privez en vue de coopérer à notre oeuvre et soudain, de quelque part, deux âmes charitables, prises de pitié, viennent se choisir un pupille.

Ne vous rappelez-vous pas que sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, dans le jardin de son carmel, marchait, épuisée, pour quelque inconnu et lointain missionnaire?

V. GERMAIN, ptre. Adoptions: 9 en ce mois; 321 de-puis janvier.

ARTHABASKA

Va-et-Vient—

— M. et Mme Joseph Fréchette et leur fillette Délianne sont allés passer le jour de l'An à St-Fortunat chez des parents.

— M. Yves Poisson passe les fêtes du Jour de l'An dans sa famille.

— MM. Bruno Provencher, Raymond Gaudet et Lionel Dupont du Séminaire de Nicolet sont en vacances dans leur famille.

— M. l'abbé Elphège Houde de Nicolet et le Révérend Père Robert d'Ottawa étaient en visite chez leur père M. Albert Houde.

— Mlle Eugénie Drouin de Montréal est en promenade chez M. Alphonse et M. Onésime Dumas.

— M. et Mme Rosario Genest et leur fils, M. Honoré Girouard et sa fillette de Montréal ont passé le Jour de Noël chez M. J. E. Girouard.

— M. et Mme Maurice Girouard de Sorel sont en promenade chez M. et Mme Philippe Girouard.

— M. André Pépin de St-Narcisse est en visite chez M. P. Girouard.

— M. et Mme Elie Ducharme de Montréal passent le Jour de l'An chez M. Adélaïde Piché.

LEMESURIER

SUCCES SCOLAIRE

Résultat des notes conservées pour le mois de décembre dernier par les élèves de l'Ecole No 1, dirigée par Mlle Rose-Aimée Savoie, institutrice.

3e Année. — Mariette Leclerc, Fernand Sylvain, Monique Savoie.

2e Année. — Marie-Anna Leclerc, Gilberte Sylvain, Lionel Ferland.

1e Année. — Marcel Leclerc, Rita Ferland, Jeannine Sylvain.

Cours Prép. — Georges-Aimé Sylvain, Yvette Leclerc, Rosaire Sylvain.

Ont conservé la note "Excellent": Germaine Ferland, Gilberte Sylvain, Marie-Anna Leclerc, Jeanne-d'Arc Lemieux, Géraldine Carrier, Georges-Aimé Sylvain.

Ont conservé la note "Très-Bien": Clément Carrier, Juliette Carrier, Mariette Leclerc, Lionel Ferland, Jacqueline Carrier, Jeannine Sylvain, Marcel Leclerc, Henri-Paul Ferland, Rita Ferland.

A ST-MAURICE

Sépultures—

Le 19 déc. — Joseph Gérard Gilles Gamache, fils de Aimé Gamache et de Lucienne Beaudoin, décédé à l'âge de un mois et 15 jours.

Le 20 déc. — Pierre Beaulieu, époux de feu Adèle Laflamme décédé à l'âge de 87 ans et 6 mois.

Se sent vingt ans plus jeune.

"Durant trois mois j'ai souffert de maux d'estomac," écrit Monsieur J. W. Denk d'Ithaca, N. Y. "ma digestion était si appauvrie que je ne pouvais plus même manger un oeuf. Une bouteille d'essai de Novoro du Dr Pierre me fit tant de bien que je voulus en prendre une bouteille régulière. Je puis maintenant digérer n'importe quelle nourriture, j'ai bon appétit et je me sens vingt ans plus jeune; j'ai soixante-dix-sept ans." Cette médecine de plantes bien connue est un grand bienfait pour les personnes d'âge; elle tonifie les fonctions de l'estomac, améliore l'appétit, facilite la digestion et affecte salutairement l'action d'élimination. Fournie seulement par des agents locaux, désignés par Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

LA CUISINE

Macarons au sucre d'érable granulé

Détail — 4 blancs d'oeufs; 3/4 tasse de sucre d'érable granulé; 1 c. à soupe de farine; 2 tasses d'œufs de coco.

Mode de préparation.—Monter les blancs d'œufs en neige ferme. Ajouter graduellement le sucre d'érable granulé, la farine puis la noix de coco. Déposer à la cuiller sur des plaques beurrées. Cuire à four modéré.

BONNE ET HEUREUSE ANNEE

A TOUS NOS CLIENTS ET AMIS ET A LA POPULATION ENTIERE DE NOTRE CITE ET DE NOTRE REGION.

MANOIR HEBERT

ALBERT CLOUTIER, Prop.

La Banque Royale du Canada

Bilan général 30 novembre 1934

Table with 2 columns: PASSIF and ACTIF

Table with 2 columns: ACTIF and PASSIF

COMPTE DE PROFITS ET PERTES

Table with 2 columns: Solde créditeur au compte de profits et pertes, au 30 novembre 1934

Table with 2 columns: REPARTIS COMME SUIV: Dividende No. 189 au taux de 8% par année

Table with 2 columns: Contribution au Fonds de Pension du Personne

Table with 2 columns: M. W. WILSON, Président et directeur général

TAUX REDUITS POUR LES ROIS — 6 JANVIER

Passage simple plus 25% pour aller-retour DEPART — de midi vendredi, 4 janvier, jusqu'à 2.00 p.m. dimanche, 6 janvier.

LIMITE DU RETOUR — Quittant destination pas plus tard que minuit, lundi, 7 janvier, 1935.

Pour plus amples renseignements et billets, s'adresser aux Agents.

QUEBEC CENTRAL

Le temps ne se compose pas seulement d'heures et de minutes mais d'amour et de volonté. Alexandre Vine!

La profondeur de la chute se mesure à l'élévation du sommet. Tombant du plus haut nous sommes exposés à descendre plus bas.

PILULES MORO advertisement with image of a man and text describing the medicine's benefits for various ailments.

GIN de KUYPER advertisement featuring a bottle image and text: '100 la bouteille de 10 onces', '230 la bouteille de 26 onces', '330 la bouteille de 40 onces'.

Advertisement for 'LA CUISINE' featuring 'Macarons au sucre d'érable granulé' and a recipe.

Advertisement for 'TAUX REDUITS POUR LES ROIS' by 'QUEBEC CENTRAL' with details on travel packages.

ECHOS MONDAINS

"LE THETFORD" demande aux lecteurs de cette page de vouloir bien contribuer à la rendre plus intéressante et de faire de ces colonnes les leurs. Si des amis vous visitent, il n'y a pas de plus beau compliment à faire à vos invités, que de mentionner leurs noms dans votre page locale. Nous publions aussi les fêtes de famille, parties de cartes, le tout gratuitement. Les notes doivent être signées. Venez ou téléphonez-nous, nous sommes à votre service.

—M. et Mme J. Adonias Robert et leurs enfants Gisèle et Guy, passent la semaine à Farnham et à Ibergville, chez leurs parents.

—Mlle Rolande Lessard de Sherbrooke a passé la fête du Nouvel An chez son père M. Amédée Lessard.

—M. Ls-Philippe Poudrier de Québec de passage en ville ces jours derniers.

—M. J. Larivée de la Maison P. T. Légaré Ltée de Québec, a passé la semaine dernière en ville.

—M. et Mme Gérard Béilisle de Sherbrooke ont passé quelques jours en ville chez M. et Mme Edmond Châteaufort.

—Mlle Jeannette Rousseau, sténographe au bureau de l'Hôpital Notre-Dame de Montréal a passé quelques jours en ville chez sa mère Mme Sinai Rousseau.

—M. et Mme Henri Thibodeau et leurs fillettes Jacqueline et Suzanne passent quelques jours à Coleraine chez Mme Rousseau.

—M. Jacob et Auclair de la Manufacture de Chaussures de cette ville, passent la semaine à Montréal, dans leur famille.

—M. et Mme Casimir Bédard de Disraeli ont passé la fête du Nouvel An en ville, visitant M. et Mme Delphis Bédard, M. et Mme J. T. Doyon et M. et Mme Pierre Savoie.

—M. Guy Beaudet de Montréal actuellement en promenade chez son père M. Dr J. E. Beaudet.

—Mlle Madeleine Perron du Couvent de Newport passe les vacances chez ses parents M. et Mme Ernest Perron.

—M. Rosaire Jobin de Lévis a passé quelques jours dans sa famille à l'occasion des fêtes.

—M. Jean-Marc Labbé du Collège de Victoriaville est actuellement en vacances chez ses parents M. et Mme T. Labbé.

—Mlle Lucette et M. Palmus Théberge de Coleraine étaient en ville au cours de la semaine dernière.

—M. Guy Roberge du Séminaire de Québec passe les vacances chez ses parents, M. et Mme Allyre Roberge.

—M. l'abbé Wellie Brulotte de Loretville a passé quelques jours en ville dans sa famille.

—M. Léo Faucher est allé à Disraeli chez ses parents, en fin de semaine.

—M. et Mme Lionel Bizier de Québec ont visité des parents et amis à l'occasion des fêtes.

—M. et Mme Aimé Nadeau de Warwick sont actuellement en ville, à l'occasion du décès de Mme Ephrem Nadeau.

—Mlle Antoinette Demers de Montréal est actuellement en promenade chez ses parents M. et Mme Jos. Demers.

—M. Dr et Mme Léo Grégoire de Asbestos ont passé quelques jours en ville dans les familles Valière et Grégoire.

—M. et Mme Herm. Allaire ainsi que Milles Antoinette et Noëlla Allaire ont passé le Jour de l'An à Sacré-Coeur de Marie, en visite chez des parents.

—Révde Sr St-Marc, de St-Jean d'Ibergville, ainsi que Révde Sr Ste-Maria, de Sherbrooke, visitaient des parents en ville ces jours derniers.

—Milles Fernande et Jacqueline Cartier de Sherbrooke ont passé quelques jours en ville chez leur mère Mme J. O. Cartier.

—M. Oscar Campeau de Montréal en ville ces jours derniers, chez ses parents, M. et Mme Alph. Campeau.

—M. Léo Grégoire est allé à Sts-Anges de Beauce ces jours derniers.

—Mlle Lucette Proulx est retournée à Ottawa après avoir passé quelque temps chez M. et Mme Roméo Lemieux.

—Mlle Marie-Rose Rousseau de Montréal est actuellement en promenade chez des parents et amies.

—Révde Sr. Ste-Maria, de la Congrégation de Notre-Dame, de Sherbrooke, visitait son frère M. et Mme J. A. Saucier, le 1er janvier.

—M. J. A. Trottier de Limoilou Québec était en ville récemment.

—Mme Albert Lamonde de Montréal est actuellement en visite dans les familles Charest et Lamonde.

—M. Raymond Pomerleau des Trois-Rivières visitait des parents ces jours derniers.

—M. Adrien Beaudoin est retourné à Victoriaville après avoir passé quelque temps chez ses parents M. et Mme Herm. Beaudoin.

—Mlle Marthe Vachon du Couvent de Newport passe les vacances chez ses parents M. et Mme J. T. Vachon.

—Mlle Marie-Louise Saucier de Farnham passe quelques jours chez son frère M. et Mme J. A. Saucier.

—Les Chevaliers de Colomb se rendaient à l'Orphelinat du Lac Noir dimanche dernier.

—M. Robert Lessard de Lévis passe quelque temps en ville à l'occasion des fêtes.

—M. Joé Blais, du Collège de St-Jean de Brébeuf de Montréal est actuellement en vacance chez ses parents M. et Mme Alphonse Blais.

—M. Gaétan Cyr du Collège de St-Jean de Brébeuf de Montréal passe les vacances chez ses parents M. Dr et Mme Oliva Cyr.

—M. Raymond Archambault curé de St-Jacques le Major, et M. Alcide Roy, étaient de passage à Disraeli au commencement de la semaine dernière.

—M. Edmond Moisan de St-Jacques était de passage à Coleraine récemment.

CHRONIQUE RELIGIEUSE

SAINT-ALPHONSE

Baptêmes—
Le 30 déc. — Marie, Olivette, Denise, Thérèse, fille de Adéard Fournier et de Ernestine Bilo-deau. Parrain: Jean-Paul Bilo-deau; marraine: Monique Fournier, cousin et sœur de l'enfant.

Le 30 déc.—Marie, Irène, Raymond, fille de Josaphat Doy et de Laurence Cliche. Parrain: Lucien Landry; marraine: Gabrielle Simard.

Le 31 déc. — Joseph, Gilles, Jean-Marie, fils de Amédée Baril et de Marie Roberge. Parrain: Valère Marcoux; marraine: Berthe Roberge, tante de l'enfant.

Le 31 déc. — Joseph, Walter, Félix, fils de Arthur Roseberry et de Marguerite Paradis. Parrain: Emile Huppé; marraine: Marie-Louise Roseberry, oncle et tante de l'enfant.

Mariages—
Le 29 déc. — Entre: Joseph, Alfred, William Doyon, fils majeur de William Doyon et de Joséphine Morin, et Marie, Yvette, Gabrielle, Simonne Camden, fille majeure de Thomas Camden et de Adéla Grondin.

Le 31 déc. — Entre: Joseph, Thomas, Gédéon Jacques, fils de Appolinaire Jacques et de Valérie Gagné, et Marie, Blanche, Irène Cliche, fille mineure de Thomas Cliche et de Armanda Vallée.

Le 2 janv. — Entre: Joseph, Didace, Wilfrid Vaillancourt, fils majeur de Wilfrid Vaillancourt et de Marie Gagnon, et Marie, Aline, Yvonne Fournier, fille majeure de Placide Fournier et de Démerise Chrétien.

Sépulture—
Le 31 déc. — William Labranche, époux de Caroline Payeur, décédé à l'âge de 56 ans et 2 mois.

SAINT-MAURICE

Baptêmes—
Le 2 déc. — Joseph Alphonse Renald, fils de Wilfrid Fradette et de Madeleine Latulippe. Parrain, Alphonse Fradette. Marraine, Léda Dubois, grands-parents de l'enfant.

Le 2 déc. — Joseph Georges Henri Renald, fils de Joseph Laplante et d'Alice Sylvain. Parrain, Henri Vallée. Marraine, Yvette Sylvain, oncle et tante de l'enfant.

Le 8 déc. — Marie Huguette Pauline, fille de Josaphat Bédard et de Zénaïde Labonté. Parrain, Alfred Lavallée. Marraine, Adèle Lavallée, oncle et tante de l'enfant.

Le 10 déc. — Marie-Rose Ida Blandine, fille de Georges Henri Beaulieu et de Marie-Blanche Laflamme. Parrain, Albert Beaudoin. Marraine, Ida Beaulieu, oncle et tante de l'enfant.

Le 13 déc. — Marie Dolores Noëlla, fille de Eugène Lambert et de Marie Alice Sylvain. Parrain: Zoël Lambert; Marraine: Dolores Ouellette, oncle et tante de l'enfant.

Le 16 déc. — Joseph Claude Bernardin, fils de Emile Croteau et de Marie-Anne Doyon. Parrain, Edouard Doyon. Marraine, Marie Blanche Doyon, oncle et tante de l'enfant.

Le 17 déc. — Marie Suzanne Gishlaine, fille de Lucien Côté et de Marie Marthe Massé. Parrain, Zéphirin Chauvette. Marraine, Diana Massé, oncle et tante de l'enfant.

Le 19 déc. — Joseph Armand Robert, fils de Ernest Châteaufort et de Marie-Blanche Martel. Parrain, Armand Dumas. Marraine, Marie-Jeanne Martel, oncle et tante de l'enfant.

Le 21 déc. — Marie Yvette Noëlla, fille de Alfred Grenier et de Albertine Tanguay. Parrain, Alfred Marcoux. Marraine, Zénaïde Sylvain.

Le 23 déc. — Marie Alfreda Francine, fille de Adolphe Dubuc et de Eva Giroux. Parrain, Alfred Lefrance. Marraine, Matilda Bernard, grand oncle et

CONSTIPEE DURANT 30 ANS

Une femme cherche longtemps un remède.

Le grand inconvénient avec la plupart des remèdes contre constipation, c'est qu'ils n'apportent qu'un soulagement temporaire. Ayant enfin trouvé un correctif efficace et permanent, cette femme nous écrit ce qui suit :

"Pendant plus de 30 ans, je souffris de constipation aigue et je fis l'essai de presque tous les remèdes possibles. Chacun d'eux me soulagea bien pendant un jour ou deux, mais après cela c'était encore la même chose. Je dois reconnaître que mon cas était chronique. C'est il y a trois mois que je pris des Sels Kruschen pour la première fois; j'en ai pris chaque matin depuis et aussi longtemps que je vivrai, mon premier devoir en me levant sera de prendre ma dose quotidienne de Kruschen. Je me sens aujourd'hui une tout autre femme. Mes intestins fonctionnent avec la régularité de l'horloge et mes amies me complimentent sur ma bonne mine. Mon seul regret, c'est de n'avoir pas connu Kruschen plus tôt!" (Mme) A. M.

Les Sels Kruschen sont la recette naturelle pour assurer la propreté interne. Les six sels qui les composent stimulent les organes internes et favorisent leur fonctionnement normal et régulier. Votre corps est ainsi débarrassé des impuretés qui, si on les laisse s'accumuler, diminuent la vitalité et minent la santé.

Joyeuse réunion

Ces jours derniers plusieurs parents et amis se réunissaient à la résidence de M. Eugène Dumas pour fêter l'anniversaire de naissance de monsieur Noël Dumas.

Parmi les invités on remarquait: M. et Mme Eugène Dumas, M. et Mme Alphonse Jalbert, M. et Mme Albert Roussin, M. et Mme Thomas Labranche, M. et Mme Eudore Roy, Mlles Adrienne Fugère, Flore Dumas, Marie-Jeanne Demers, Marie-Reina Dumas, Rachel Dion, Anna Roussin, Simone Roy, Fernande Fugère, Carmelle Fugère, Albina Roussin, Laurette Dumas, Gabrielle Dumas. MM. Noël Dumas, Oliva Dion, Wilfrid Marchand, D. Dumas, Odias Poudrier, Dorvény Routhier, Jean Louis Capineau, Théophile Trudel, Léo Dion, Eugène Marchand Wilfrid Fugère, Arthur Fugère, Fernand Nadeau, Maurice Dumas.

Une jolie montre bracelet fut présentée par ses amis à M. Noël Dumas.

Durant la soirée il eut chant, musique et amusements variés. Un goûter fut servi. Tous se quittèrent tard dans la soirée emportant un bon souvenir de cette agréable réunion.



MAL DE DOS disparaît bientôt par l'usage de **PILULES** de **DR. CHASE** pour les reins et le foie.

Changements dans **L'HORAIRE** DES TRAINS DE PASSAGERS en vigueur **Dimanche 6 janv.** Pour plus de détails, s'adresser aux agents. **Québec Central**

PROGRES NOTABLES DE LA BANQUE ROYALE DU CANADA

Les dépôts augmentent de \$550,000,000—L'actif liquide à \$382,172,287 — Les profits fléchissent un peu par suite de taxes plus lourdes.

Le rapport financier de la Banque Royale du Canada pour l'exercice terminé le 30 novembre 1934 reflète l'amélioration dans les conditions des affaires. Les chiffres de l'actif total, des espèces en mains, des placements, des prêts commerciaux et des billets en circulation sont tous en augmentation.

L'actif total est à \$758,423,904 dont \$382,172,287 constitue l'actif liquide, soit donc 50.6% du passif au public contre 55.76% il y a un an. Les espèces en mains, les chèques et les soldes bancaires se totalisent à \$165,683,031 ou 24.35% du passif au public.

Les titres gouvernementaux et municipaux ont augmenté au cours de cette période de \$113,782,602 à \$133,220,489.

Gain important des dépôts
La principale caractéristique du rapport est l'augmentation de \$50,555,510 des dépôts publics. On croit que \$41,347,334 de cette augmentation proviennent du Canada et le reste de l'étranger. Les dépôts d'épargne ont augmenté de \$11,126,336.

Après une diminution sans interruption des prêts commerciaux des banques au Canada au cours des dernières années, il est encourageant de noter que les chiffres de la Banque Royale, à cet égard, font voir une augmentation de \$10,092,494. Le total est actuellement de \$226,942,028.

Les profits pour l'année ont été de \$4,398,217 mais ne se comparent pas facilement avec les profits de l'exercice précédent parce que auparavant on les calculait après avoir déduit les taxes provinciales, mais avant les taxes fédérales. Pour fins d'uniformité et pour donner plus d'informations aux actionnaires, les deux catégories de taxes sont énumérées dans le rapport.

Au cours de l'année les taxes fédérales et provinciales se sont totalisées à \$1,075,016. Compte tenu de l'augmentation à cet égard, les profits ont diminué de \$268,448. Les profits nets, après

les taxes ont été suffisants pour ouvrir le dividende de \$2,800,000, la contribution annuelle de \$200,000 au fonds de pension des officiers, l'appropriation ordinaire de \$200,000 pour les immeubles de la banque et il est resté un surplus de \$123,200 à ajouter au compte des profits et pertes. Cela veut dire qu'une somme de \$506,804 sera reportée au prochain exercice.

Ce rapport, fort intéressant pour les actionnaires, ne peut manquer d'intéresser beaucoup le public aussi vu qu'on y a la preuve la plus évidente de l'amélioration des affaires commerciales au Canada.

L'assemblée générale annuelle des actionnaires aura lieu au siège social de la banque à Montréal, le jeudi, 10 janvier.

Chiffres du compte des profits et pertes pour la dernière année au 30 novembre avec chiffres comparatifs:

Voici les principaux items avec chiffres comparatifs pour l'année:

| | | |
|--|---------------|---------------|
| | 1934 | 1933 |
| Actif total | \$758,423,904 | \$729,260,476 |
| Actif liquide | 382,172,287 | 362,471,645 |
| Titres fédéraux, provinciaux et municipaux | 133,220,489 | 113,782,602 |
| Prêts courants au Canada | 226,942,028 | 216,849,534 |
| Dépôts portant intérêt | 488,126,483 | 442,846,084 |
| Dépôts sans intérêt | 124,462,970 | 119,178,860 |

J. R. SAVOIE
M. D.
252 Notre-Dame, THETFORD MINES.
MEDECIN — CHIRURGIEN
Bureau: 2 hrs à 4.30 et 7 hrs à 9
Téléphone 230

Théâtre "Elite"
VEN. — SAM.
You Can't Buy Everything
May Robson, Jean Parker, Lewis Stone.
The Three Musketeers
CHAPITRE 4 — PIRATES OF THE DESERT
John Wayne, Ruth Hall, Jack Mulhall, Raymond Hatton, William Desmond. Avec Comédie.
DIM. — LUN. — MAR.
20 Million Sweets Hearts
Dick Powell, Pat O'Brien, Ginger Rogers, The four Mills Brothers, Ted Firth and his Band, Allen Jenkins. Avec Comédie.
MERC. — JEUDI
PROGRAMME DOUBLE
Shock
Ralph Forbes, Gwenllian, Munroe Oivlsley.
King Kelly at the U.S.A.
Guy Robertson, Edgard Kennedy, Irene Ware.

La Musique dans l'Air

Pensez à tout ce que vous manquez lorsque vous vous privez d'un radio... quand vos amis et voisins vous demandent: "Avez-vous entendu Untel?" et vous répondez: "Non, nous n'avons pas de radio"... n'est-ce pas que vous vous sentez "à part"... n'est-ce pas que vous avez le sentiment de perdre un plaisir auquel vous avez droit... qui profite et divertit toute la famille.

... Vous pouvez vous procurer un radio moderne qui mettra le monde entier à votre portée pour un prix modique. Le coût en est si minime que vous ne remarquerez guère les quelques sous par jour. Renseignez-vous chez votre marchand d'appareils électriques.

VOTRE MARCHAND D'APPAREILS ÉLECTRIQUES VOUS AIDERA À CHOISIR UN RADIO

Publiée par — Canadian General Electric Co., Canadian Westinghouse Co., Northern Electric Co., conjointement avec
THE SHAWINIGAN WATER & POWER COMPANY

Pour Mieux Eviter LES ENNUIS DES RHUMES



Des rhumes MOINS NOMBREUX
Au moins éternuellement à la moindre irritation du nez, vite—mettez du Va-tro-nol, quelques gouttes seulement dans chaque narine. Employé à temps, il aide à éviter complètement bon nombre de rhumes.

Des rhumes PLUS COURTS
Si le rhume s'est déjà déclaré, employez le Vicks VapoRub. En simple friction au cou, le VapoRub agit pendant toute la nuit, par stimulation et inhalation, pour aider à arrêter le rhume. Pas de "drogues".

Ces deux produits associés constituent la médication basique du Système Vicks pour Mieux Maîtriser les Rhumes—démontré par des médecins dans les cliniques et par l'emploi journalier dans des millions de familles.

(Tous les détails de ce Système se trouvent dans chaque paquet de Vicks)

IL EST PROUVÉ

par des milliers et des milliers de lettres de femmes et de médecins que les bonnes **PILULES ROUGES** sont ce qu'il y a de mieux dans le traitement des maux suivants:

- Pâleur
- Faiblesse
- Manque d'appétit
- Fatigues
- Douleurs de dos, de reins
- Irrégularité
- Troubles intestinaux
- Essentiellement féminin
- Périodes douloureuses

Mais il faut que ce soient les véritables **PILULES ROUGES** pour les Femmes Pâles et Faibles

Cla Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1579, rue S-Denis, Montréal.

The Day After Christmas

Well, Christmas is over for another year. For some of us it has been a joyful happy day, long to be remembered as a really Merry Christmas. For others, it has been an unhappy, mournful one, bringing back memories of Merry Christmases of yore, in bitter contrast to to-day. But for everyone, the day after Christmas is in a way, a sad one. There is always the thought, "Well, it's all over for another year!" Mother may say this with a sigh of relief, but still, she too enjoys herself working in the hot kitchen to give her family a delicious dinner. One of those meals at which everyone eats, and eats, and eats. Stuffing themselves with turkey, and cranberries, and plum pudding, until they are almost too full to move. But now that is all over; one is eating cold turkey and other leftovers — good, but stale, without the generous seasoning of good cheer and gladness which makes everything so tasty on Christmas day.

For the children it is different, you will say. They have their new toys to play with, and the Christmas tree to admire anew. But there is not the same thrill somehow, the same excitement, even for them. And then, there is always the regret hidden deep in their childish hearts, that Santa will not be back for a long, long, time. Some forward young things have been heard to bewail this bitter fact, but they have usually been severely reprimanded for not being sufficiently grateful for their present good fortune. So what are the poor dears to do, but make the best of it.

Father is back at work on this day after, back to the old run of affairs. He probably finds that business is rather slack after the Holiday rush. The principal business at the stores, being carried on by people changing Christmas Suits. A great many Dads appear at the office on this morning with new neckties. Gaudy colours, and patterns that make one shudder perhaps, but new, never-the-less, and worn proudly because they are presents from Junior, or Buddy or some dear friend.

But after all, it is a pretty good world even if Christmas is over for another year. There will be other holidays, other good times to gladden the heart. Therefore, do not despair gentle sufferers of depressed spirits, Christmas does come but once a year, but there is another year coming. A year, we shall hope, of peace, prosperity, and happiness.

L. S.

Masonic Ball Outstanding Social Event of Season

Annual St. John's Night Masonic Ball a Great Success.

The Thetford Mines annual Masonic Ball took place on St. John's night, December 27th, at the Masonic Hall. The Hall was gayly decorated with balloons, colored streamers, lanterns, and flowers. Music was furnished by the 'Happy Knights'. Attractive programmes were furnished by the Master, Mr. Carl Bindman.

The guests were received by, Mrs. Carl Bindman, wife of the retiring Master, who wore a black chiffon gown with diamante trimmings, wearing a corsage of Talisman roses, and Mrs. Alex. McCammon, wife of the incoming Master, gowned in a white cut velvet model, and wearing a striking brilliant tiara.

Among the guests noticed were: Mrs. Harold Lynn in a charming white lace gown and spangle jacket.

Miss Ruby Lavers in apricot velvet with sandals to match.

Miss Helen Bateman in a Le-long model of cut velvet with silver sandals. Exquisite accessories were of pearls.

Miss Marjorie Dean in a smart rose and gold model frock with sandals to match.

Miss Frieda Bindman looked very charming in red taffeta, and now we notice Miss Pauline Hill dance by in the same charming shade.

Miss Bessie Shmoker in a Chanel model of black chiffon, with corsage of red roses. Her charming evening coiffure by Philippe, in Pierre-André style, wearing a bandeau of brilliants.

Mrs. Alfred Penhale, our charming newsom, in a very smart, dull French blue gown wearing silver sandals.

Mrs. Marchant wore a pretty white gown trimmed red.

Mrs. Shephard in a gown of black.

Mrs. Hodge was very charming in a black velvet gown, with bodice of brilliants.

Miss Kathleen Barter's selection was a black velvet gown.

Mrs. Lee Pharo was very smart in a black velvet gown with bodice of white chiffon studded with brilliants.

Miss Kathleen Simons we notice is wearing a stunning black gown, although she is now crowned with confetti.

We just notice Miss Mary Seeley and what a pretty picture in yellow, with silver sandals.

Miss Merika Bey's choice is a lovely blue crepe with slit skirt and train.

Miss Marion Crandell just whirled by in a gown of blue

Doing the Movies

On Friday and Saturday "You Can't Buy Everything" (Old Hannibal) is appearing at our local picture house. It is a very interesting picture with a pleasant and refreshing romance. Young men and women as well as adults will enjoy it very much.

The star feature for the week is indeed one worth going to see. Millions of people have seen it; millions will want to see it. "20,000,000 Sweethearts" is a novel and amusing picture and as the censors put it, "Innocent enough." It tells all that goes on in a radio studio with interesting and smart dialogues and music.

"20,000,000 Sweethearts" is one of the best of all the radio broadcasting station locales in pictures to date; it tells the story about a young man with a lovely tenor voice who is chosen by a high pressure man from a broadcasting studio to sing on the air and his first complete flop before the microphone. Inside stuff such as actually goes on, one fancies.

Dick Powell and Ginger Rogers sing love songs to each other, Ted Florito and his band add their particular syncopation to a whole that is going to please the well known 99 out of a 100 fans.

For an evening of good entertainment don't miss it. You will be delighted with the sweet young heroine and the young ladies especially will in future be framing Dick's picture up in their rooms. This picture has a fast moving plot that is interesting enough, and the remarkably fine performances of the feature stars leaves nothing to be desired.

The usual shorts and comedy are also looked on this program.

satin, and we notice our Past Master's wife, Mrs. G. B. Crandell in a gown of yellow satin.

Mrs. Hill is gowned in black velvet with a diamante clip on each shoulder.

We notice Miss Marguerite Vaudry chatting with Miss Margaret Duncan, the former in pink taffeta, and the latter in a very attractive hand-knitted gown in green.

And not forgetting our good friend, Mrs. Tom Johnson, who just danced by in a yellow gown, with a green girde.

Mrs. Calil Setlakwe we notice is wearing pink chiffon.

Mrs. U. Vaudry is gowned in black and white.

Mrs. S. Bateman is wearing a very charming black evening gown with jacket of silver paillettes, carrying a silver purse to match.

Mrs. Arthur Johnston's selection was pretty black velvet.

Mrs. Maxwell Weinstein's gown is a brown and gold tunic, her accessories are gold, and she is wearing a corsage of yellow roses and lilies of the valley.

Unfortunately, due to an epidemic of the grippe, a number of our usual guests were unable to attend.

Buffet supper was served at midnight. Dancing was then resumed, at which time rolls of confetti were distributed, and soon the Hall was a blaze of color, and peals of laughter could be heard above strains of the music. The Balloon Dance however, was the most fun. Daring dancers stood on chairs and tried to reach the highly hung balloons. Eventually all were down, and then bedlam broke loose. The ladies tried to save their balloons but it was to no avail. Every balloon in sight was soon broken, and then, 'on with the dance'.

Dancing continued until three thirty. It was especially noted that very few people left before the last dance. Everybody was sorry to leave when the strains of, 'God Save the King' echoed through the Hall.

A NON-ADVERTISER

A violinist was very much disappointed with the account of his recital printed in the paper of a small town.

"I told you three times," complained the musician to the owner of the paper, "that the instrument I used was a genuine Stra-

Local Drug Store Contest Awards

On New Years Eve, the winners of the Drug Store Contests were announced. The first prize for Girls was Lucile Poirier and the boy's was Roger Lafrance. At T. P. Gagnon's Charlotte Boivin carried off the first girls prize whilst Paul Triganne headed the boy's list and the bicycle.

T. P. Gagnon's—

Girls. Charlotte Boivin, Ruth Cooling, Marjoline Savoie, Patricia Lachance, Simone Dostie, Suzanne Matte, Jacqueline Ouellette and Therese Lacerte.

Boys. Paul Triganne, Benoit Bourgeau, Bobby Johnston, Vernon Smith, Laurent Cyr, Pierre Beaudet, Yves Picard and Raymond Setlakwe.

The following is a list of the others in order of merit:

Girls. Lucile Poirier, Marcelle Bizier, Marion Christie, Dorothy Crandell, W. Purdy, Gisèle Robert, Ruth Cooling, Jacqueline Chamberland, Therese Grégoire, Pierrette Couture, Juliette Lafrance and Irene Lambert.

Boys. Roger Lafrance, Andre Cookson, Pierre Marcoux, Real Bisson, Billy Bindman and Andre Goulet.

Duck-hunting Dialogue Deeply Developed

The following dialogue is set out by an exchange as having actually taken place, the drawing of the lesson, if any, being free:

Wanna go duck-shooting?

What for?

To get ducks, of course.

But you wants ducks? I could not think of a thing to do with a duck if I got one. What's the idea shooting ducks, anyhow?

Why they're good eating.

So are chickens.

You don't care for hunting I guess.

There's no sense to it.

Whaddya mean, no sense to it?

What's the sense in gettin' all dressed up in heavy clothes and spendin' a whole day trampin' around with a gun when you can get what you're after by telephoning any butcher? Now, if I wanted to get a quart of milk how would you expect me to get it?

Go to a milkman, I suppose.

Sure. You wouldn't want me to get up a hunt for the cow would you?

No, but there's no comparison between getting milk and getting ducks. You go duck-hunting for the sport of the thing.

Where's the sport? Go on and tell me just how you hunt ducks.

Well, you go out in the marshes and wait for the ducks to fly over.

But suppose they don't fly over?

They always have.

And when they fly over what do you do then?

You try to hit one.

If you hit one, what do you get?

You get the duck.

Does that end it?

It ends the duck.

But I mean, does that end the duck hunt?

It all depends.

On what?

On whether one duck is all you want.

One duck would be all I could possibly want. Even that would be too much.

Very well, then; I'll go duck-hunting alone, and you're out of it understands? You're out of this duck hunt for good.

Good! Go get your ducks.

—"The Dalhousie News"

divarious, and in this story there was not a word about it, not a word.

"That is as it should be. When the Stradivarius Company advertise their fiddles in my paper you can come round and tell me about it."

Don't Back Off On Your Handling Of French Words

Do not hesitate, then back out and use an English equivalent, when you come upon a French phrase which is familiar to you in print but unfamiliar in pronunciation. Learn the correct pronunciation of such terms, many of which have become a permanent part of our language, then step right up and use them, advises a writer in the Washington Star.

Ensemble: The first two e's have the sound of the broad a in "father." In the last syllable, only the bl is pronounced, as though you started to say any word beginning with those two letters, such as "blue," but got only as far as the bl.

Menu: Put the two English words, "main" and "you" together, accent them equally, and there you have it.

Chaise longue: That delightful piece of furniture on which one reclines. The ch has the sound of ch in "Chicago," and the aise should rhyme with "sez" (dialect for "says"). "Longue" is pronounced like "long" in English except that the g is emphasized a bit and held on to for an instant.

Chauffeur: The two English words "show" and "fur" put together and spoken with neither word accented more than the other, equal the French "chauffeur."

Table d'hote: "Table" should rhyme with the English "hobble." The rest of the expression is pronounced as one syllable, exactly like our word "dote."

As a general rule, try to give all French syllables equal accent.

Famous Dionne Quintuplets to Appear Next Week

Next week along with "20,000,000 Sweethearts," a short subject in one reel about the Dionne Quintuplets will be shown.

This reel shows the house in which the babies were born; the nurses in attendance; the method of feeding them with human milk, supplied from the larger hospitals in Montreal and Toronto; the incubator system in which they have been kept alive, the doctors in attendance and a statement from Dr. Dafoe, who was in charge of the case when the babies were born, together with the Board of Guardians appointed by the Canadian Government to look after the interests of the infants and their mother and father who are also shown in the reel.

Practically every day since the birth of these infants, columns of valuable newspaper space have been used to inform the public regarding the progress in development and health of these infants.

I'm sure this reel will appeal to hundreds of people; mothers especially. It is of an educational nature and opportunity not to be missed, that of seeing these famous Canadian babies.

A Father's Problem

A St. Paul youth, aged 18, went out on a holdup one night recently, got involved in a fight with police, and shot and killed a patrolman. He got away and dragged himself home, seriously wounded. When he got home, his father quickly learned what had happened.

What should a father do in such a case—nurture his son back to health, keep his mouth shut, and pray that the whole affair could be hushed up or step forward with Spartan courage and let the law take its course?

This St. Paul father took the latter alternation. He called a doctor, then he called the parish priest—and then he called the police, and saw his son taken away to jail to be indicted for second degree murder.

This man had about as hard

Social and Personal

—Mr. Charles Smith of McGill University is spending the Christmas holidays at home.

—Mr. and Mrs. W. K. MacLeod and Boots were stuck on the road between Stanstead and Dufferin Heights while motoring home from a trip on Thursday evening.

—Mr. John Adair McCallum returned from Bishop's University last Thursday evening.

—Mr. and Mrs. Herbert Johnston of Concord, N. H., motored to town on Christmas day and spent the day visiting Mr. and Mrs. Howard McHarg.

—Miss Jane Smith is spending the holidays with her parents, she having returned from Bishop's University the end of last week.

—Mr. Ted Wiggett returned to Sherbrooke last Saturday.

Master Brian Lynn and Mr. Bobby Smith returned from Bishop's College School, last week end, and are spending the holidays at their respective homes.

—Mr. Jole Johnston and Mr. Gordon Johnston were Christmas day guests of Mr. and Mrs. Howard McHarg.

—Miss Frieda Bindman is at present at home having returned from McGill University last Friday evening.

—The friends of Mrs. Fred Paterson are sorry to hear of her accident last Thursday morning.

—Mr. and Mrs. Merton Johnston and two children motored up from Littleton, N. H. and spent Christmas Day with Mr. and Mrs. Howard McHarg.

—Mr. Victor McCallum is spending the holidays at home. He returned from McGill last Friday.

—Mr. and Mrs. Harold McNaughton spent Christmas Day in Quebec City visiting Mr. and Mrs. Harding, the parents of Mrs. McNaughton.

—The friends of Miss Barbara Hammerick are sorry to learn that she is again ill.

—Mr. and Mrs. W. C. Marchant, of Sherbrooke were Christmas Day guests of their son and daughter in law, Mr. and Mrs. Marchant.

—Miss Olive Harvey, assistant superintendent of the Sherbrooke General Hospital, spent last week end in Black Lake, visiting her parents.

—Mr. and Mrs. G. B. Shephard of Sherbrooke, spent Christmas with Mr. and Mrs. Marchant.

—Miss Hazel Harvey of Sherbrooke is spending the holidays with her parents, Mr. and Mrs. Harvey of Black Lake.

—Miss Ermgard Hammerick of Levis, spent last week end with the Hammericks of Black Lake.

—Mr. and Mrs. Willard Christie and family of Lower Ireland, spent Christmas Day with Mr. and Mrs. W. A. Christie.

—Mrs. Bird of Waterloo is spending a few weeks with her daughter and son in law, Dr. and Mrs. P. L. Deigneau.

—The friends of Mrs. David Evans are sorry to hear that she recently had another bad attack.

—Mr. and Mrs. T. H. Edney and Mrs. T. G. Edney of Sherbrooke, spent the Christmas holidays with Mr. and Mrs. Guy Ingham.

—Miss Margaret MacDonald spent the Christmas Holidays in Sherbrooke.

—Mr. Robinson was in Quebec over Christmas.

—Mrs. David Simon, Mr. Orin Simons and Miss. Kathleen Simons were dinner guest of Rev. and Mrs. M. H. W. Seeley Saturday evening.

a decision to make as any father could face. He met it with considerable fortitude.

—Victoria Times.

More Howlers

A manor house is where they teach people manners. They don't build them now.

Infanticide is a powder for killing babies.

It must have been awful for people in the time of Pericles to have known nothing about God or America.

An art gallery is a place with pictures, some of them by artists.

From a girl's essay on the rules of netball: Girls are divided in two parts. One lot wear red ribbon and the other nothing at all. There are two parsons who stand between them.

Business is a man's game and you've got to know that from the start. I intend to be a business magnate. I shall probably employ others until I reach the top. After working up you look down. It is quite easy when you know the way.

You cannot keep healthy without exercise, but the brain gives the most lasting pleasure and poetry can always be appreciated after the stomach has ceased to make itself felt. Some people put too much on their bodies until it is too late.

Divorce suits are special clothes worn when the wedding is all over.

Nowadays it is not so usual for a man to insult a girl's mother before he marries her.

A licentiate is an undergraduate who is sent down from his university for immoral behavior.

A polygon is a man with more than one wife, but an Englishman is not allowed to be polygon for his wife brings him up for it.

A polygon with seven sides is called a hooligan.

A king is the son of his father; a President isn't. —Exch.

The world's yellow races are breeding five or six times faster than the white races. Asia will contribute 140,000,000 of the 195,000,000 souls by which world population will grow in the next ten years (the Americas will grow by 35,000,000; Europe by 20,000,000; others little or nothing). If present rates continue, Tokyo with 10,536,000 residents 20 years hence will have nosed past New York. — Professor Charles Richet, president of the French Academy of Sciences, as quoted in "Time."



HOTEL BELVEDERE

BEACON STREET BOSTON

RESTAURANT a la carte and table d'hôte

Club Breakfast Lunch Dinner

CAFETERIA

Pleasant outside location facing Bowdoin and Beacon Streets. Modern and up-to-date. A variety of foods moderately priced.

EUROPEAN PLAN RATES

Rooms without bath \$2.00 up
Rooms with bath \$3.00 up

Special rates for permanent occupancy

BOSTON

NO. 7 WITH Tip-Fill

Have you seen the newest improvement in fountain pens? It's the "Tip-Fill" feed—the patented innovation exclusive to Waterman's No. 7—that allows pen to be filled by submerging point in ink just deep enough to cover vent hole.

No ink on holder—no ink-mussed fingers—no after-filling cleaning. And No. 7 writes a true, characteristic stroke immediately after filling.

Another exclusive feature of Waterman's No. 7 group of 7 pens is the unique method of point selection through individual, identifying color symbols.

No. 7 has other interesting new features which we will be glad to explain to you!

ALFRED FRENETTE PRINTING & STATIONERY 421-425 Notre-Dame, THETFORD MINES.